

## SUR LES POINTS UNIS NON PARFAITS DES INVOLUTIONS CYCLIQUES APPARTENANT A UNE SURFACE ALGÈBRIQUE

Par L. GODEAUX, Liège

Soient  $F$  une surface algébrique contenant une involution cyclique  $I_p$  d'ordre premier  $p$ , ne possédant qu'un nombre fini de points unis,  $|C|$  un système linéaire de courbes composé au moyen de  $I_p$  et n'ayant pas pour points-base des points unis de  $I_p$ ,  $\Phi$  une surface image de  $I_p$  dont les sections hyperplanes correspondent aux courbes  $C$ .

Considérons un point uni  $A$ , non parfait, c'est-à-dire tel que, dans le domaine du premier ordre de  $A$ , il n'y ait que deux points,  $A_1, A_2$ , unis pour  $I_p$ . Cela implique  $p > 2$  (Severi). Les courbes  $C$  passant par  $A$ , que nous désignerons par  $C_1$ , ont en ce point une multiplicité  $\alpha > 0$  et leurs tangentes sont confondues avec les directions  $AA_1, AA_2$ . Désignons par  $C_2$  les courbes  $C_1$  assujetties à avoir en  $A$  une tangente distincte de  $AA_1, AA_2$ , et ainsi de suite. On forme ainsi une suite de systèmes linéaires  $|C_1|, |C_2|, \dots, |C_\nu|$  ayant en  $A$  des multiplicités d'ordres croissants et, sauf le dernier, des tangentes fixes  $AA_1, AA_2$  en ce point. Les courbes  $C_\nu$  ont en  $A$  un point  $p$ -uple à tangentes variables.

Les singularités des courbes  $C_1, C_2, \dots, C_{\nu-1}$  au point  $A$  et la singularité pour la surface  $\Phi$  du point  $A'$  homologue de  $A$  dépendent des points unis de  $I_p$  dans les domaines successifs de  $A$  sur  $F$ . Ces singularités présentent une grande variété comme on le voit dans le cas simple où  $I_p$  est engendrée par une homographie plane. Dans le cas d'une surface algébrique quelconque, nous avons étudié deux cas.

a) Les courbes  $C_1$  ont un point  $(n+1)$ -uple en  $A$ , un point  $n$ -uple en  $A_1$  et une suite de  $n$  points simples fixes, infiniment voisins successifs, dont le premier est  $A_2$  ( $p = 2n + 1$ ).

Le point  $A'$  est multiple d'ordre  $n+1$  pour  $\Phi$ , le cône tangent en ce point étant formé d'un cône d'ordre  $n$  et d'un plan. On a  $\nu = n + 1$ .

b) Les courbes  $C_1$  ont en  $A$  un point double et sur chacune des branches d'origine  $A$ , une suite de  $p-2$  points simples fixes, infiniment voisins successifs. La surface  $\Phi$  possède en  $A'$  un point double biplanaire auquel sont infiniment voisins successifs  $\nu-2$  points biplanaires dont le dernier est ordinaire. On a  $p = 2\nu - 1$ .

Pour  $p = 3$ , les deux cas coïncident.

Dans le premier cas, les courbes canoniques de  $\Phi$  doivent passer par  $A'$ . Il se peut que les conditions imposées à ces courbes entraînent leur non-existence. Il existe par exemple une involution rationnelle d'ordre sept, ayant trois points unis du type a) appartenant à une surface de genre trois.